



De gauche à droite: Bruno Parreira et le D^r Poncioni.

LA RADIOLOGIE DES CLINIQUES HIRSLANDEN LAUSANNE: UN INSTITUT MULTISITE

DEPUIS JANVIER 2012, HIRSLANDEN LAUSANNE A ÉLARGI SON OFFRE D'IMAGERIE MÉDICALE AVEC L'OUVERTURE D'UN NOUVEL INSTITUT DE RADIOLOGIE COMMUN AUX CLINIQUES CECIL ET BOIS-CERF. BASÉ SUR LES DEUX SITES, IL DISPOSE D'UN PLATEAU TECHNIQUE TRÈS COMPLET, ÉQUIPÉ D'UN MATÉRIEL DE POINTE. LES PATIENTS SONT PRIS EN CHARGE PAR CINQ MÉDECINS SPÉCIALISTES ET UNE DOUBLE ÉQUIPE DE TECHNICIENS.

L'imagerie est devenue un appui indispensable à la plupart des spécialités médicales et chirurgicales. Face à une demande croissante d'exams, Hirslanden Lausanne a étoffé son pôle de compétences en la matière, au sein de ses deux établissements. Cinq médecins spécialisés y travaillent désormais et font de l'Institut de radiologie une structure polyvalente, permettant d'accueillir un grand nombre de patients ambula-

toires ou hospitalisés dans l'une des deux cliniques. Le P^r Nicolas Theumann et le D^r Delphine Richarme sont spécialistes FMH en radiologie ostéo-articulaire, diagnostique et interventionnelle. Ils ont rejoint, il y a dix-huit mois, le D^r Laurent Poncioni, le D^r Robert Androux et le D^r Annette Kagel, spécialistes FMH en radiologie. Les médecins radiologues exercent leur activité en parallèle dans les deux établissements lausannois et peuvent

intervenir sur les deux sites, en fonction notamment de la nature des examens à accomplir. Il leur est en outre possible de les interpréter en temps réel à distance; un scanner effectué à Bois-Cerf pourra, par exemple, être lu à Cecil, et vice versa. Les outils informatiques et une collaboration très étroite entre les équipes sont ainsi des atouts supplémentaires pour permettre aux patients de bénéficier d'une large palette de compétences, pour des diagnostics précis dans tous les domaines.

PAS DE CONCURRENCE ENTRE LES ÉQUIPES

Et si les services techniques et administratifs sont distincts, chacun a toutefois à cœur de préciser que les deux sites sont complémentaires et non concur-



Le Pr Theumann (au premier plan) et la D^{esse} Richarme.

UN PLATEAU TECHNIQUE COMPLET

- 2 salles de radioscopie digitalisée
- 2 salles de radiologie conventionnelle (osseuse)
- 1 salle de mammographie
- 3 salles d'échographie
- 1 salle de densitométrie osseuse
- 1 scanner 320 barrettes avec un détecteur 16 cm
- 1 scanner 64 barrettes avec suite interventionnelle
- 1 scanner 16 barrettes (partagé avec le service de radio-oncologie)
- 1 IRM 3 Tesla
- 1 IRM 1,5 Tesla (en cours de remplacement par une installation 3 Tesla de dernière génération)
- 1 installation de médecine nucléaire



Traitement de radiologie interventionnelle.

rentiels. A leur tête, Bruno Parreira et Grégoire Hangartner, techniciens-chefs, sont respectivement en charge des équipes de Cecil et de Bois-Cerf. «Un institut de radiologie est avant tout un support pour les autres spécialités médicales ou chirurgicales», souligne Bruno Parreira. Ce qui explique sans doute pourquoi, bien que chaque site soit polyvalent et dispose des compétences pour effectuer tous les examens d'imagerie médicale, il se pratique

davantage de cardiovasculaire d'un côté et d'orthopédie de l'autre. En écho aux activités de cardiologie et de chirurgie cardiaque à la Clinique Cecil, les techniciens en radiologie de l'établissement effectuent ainsi de nombreux scanners et IRM de diagnostic dans le domaine cardiovasculaire. «Nous disposons notamment d'un scanner offrant une couverture de 16 cm par rotation; cela permet de balayer la plupart des organes en une seule rotation et de réaliser de l'imagerie volumique dynamique 4D, comme l'acquisition en mouvement ou l'imagerie de perfusion», précise Bruno Parreira. Cet appareil est ainsi parfaitement adapté au dépistage des affections du cœur et des coronaires.

EXAMENS STANDARDS ET TECHNIQUES DE POINTE

Autre spécificité, la présence d'un spécialiste en médecine nucléaire, le Dr Ghasan Barghouth. «L'injection intraveineuse de molécules spécifiques, couplées à un atome faiblement radioactif, permet d'obtenir une imagerie fonctionnelle. Pour les lésions osseuses, cette technique est très sensible et complémentaire aux autres méthodes d'imagerie», explique le Dr Poncioni. Les techniciens de Bois-Cerf ont quant

à eux une activité très importante en orthopédie, de par le grand nombre de médecins de cette spécialité agréés par la clinique. L'établissement est d'ailleurs l'un des principaux centres de l'appareil locomoteur en Suisse romande. «Mais nous effectuons aussi des examens standards», précise Grégoire Hangartner. Forts de leurs compétences en radiologie interventionnelle, le Pr Theumann et le Dr Richarme développent également de nouvelles techniques opératoires sous contrôle de l'imagerie. Cures de hernies discales, réductions de fractures ou encore cimentoplastie, plusieurs pathologies sont ainsi prises en charge par ces spécialistes dans la suite interventionnelle. «Nous pouvons assurer un suivi complet des patients, du diagnostic au traitement, ce qui est unique dans la région», ajoute le Pr Theumann. Dix-huit mois après la mise en place de l'Institut de radiologie Hirslanden Lausanne, chacun semble donc avoir pris ses marques au sein de cette nouvelle organisation. Et demain? «Nous devons continuer d'être les plus performants possible, ensemble», répond Grégoire Hangartner. Un avis partagé par Bruno Parreira. «Notre objectif est de répondre de façon encore plus efficace et rapide aux demandes des patients et des médecins», conclut-il.